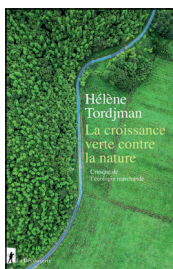


## DANS LA BIBLIOTHÈQUE DE LA REVUE

**La croissance verte contre la nature. Critique de l'écologie marchande,** Hélène Tordjman, éd. La Découverte



La question de la croissance comme source principale des dysfonctionnements planétaires est au cœur de bien des débats, sur la lutte contre le changement climatique ou la perte de biodiversité. La discussion — l'accusation? — se réduit bien souvent à une approche arithmétique que

l'on peut résumer, pour les émissions de CO<sub>2</sub>, à un trop rapide : «plus on produit, plus on émet et réciproquement». Le débat mérite mieux que cela et que l'on soit d'accord ou non avec Hélène Tordjman, maître de conférences en économie, son livre est une base solide de réflexion sur cet enjeu crucial. Les 300 pages, très bien documentées, déroulent la thèse que résume bien le sous-titre du livre, «critique de l'écologie marchande». En s'appuyant sur des exemples comme celui des agrocarburants ou des brevets dans le domaine des semences, l'auteur montre que la «croissance verte» est en fait toujours le même modèle économique et industriel qui s'applique à des domaines nouveaux avec le soutien d'une «finance préten due verte», dans la cadre de politiques de la même couleur dont le Pacte vert européen est un bel exemple.

À l'opposé, elle plaide pour un modèle économique différent, qui ne soit pas la transposition verte du modèle précédent. Après les agrocarburants et les semences, elle s'intéresse par exemple à la protection de la nature et au rôle des *benchmarks* ESG (*Environmental, Social, and Governance*). Dans sa conclusion, elle développe l'exemple de l'agriculture aux niveaux microéconomique, mésoéconomique et macroéconomique. On n'est pas nécessairement convaincu, mais on ne peut que se féliciter qu'un sujet aussi important soit traité de façon cohérente, ce qui peut être la base de l'indispensable débat qui dépasse largement les sciences économiques et pose la question du développement de nos sociétés.

**L'énergie des marées. Hier, aujourd'hui, demain,** Ewan Sonnic (directeur), éd. Presses Universitaires de Rennes



Ce livre volumineux (il approche les 600 pages) est un ouvrage collectif sous la direction d'Ewan Sonnic, un géographe dont les recherches s'intéressent à la géographie et à l'aménagement des littoraux. Il rassemble les contributions, pour certaines en anglais, à un

colloque international qui s'est tenu à Rennes en 2017. Il propose un panorama de cette énergie rédigé par 45 chercheurs d'une douzaine de nationalités, spécialistes de disciplines différentes : les sciences humaines et sociales, l'ingénierie, les arts... Retenant souvent une approche transverse, le livre, très rigoureux, est cependant facile à lire. L'énergie des marées est étudiée selon un plan très simple : hier, aujourd'hui et demain.

Dans la première partie, vous apprendrez peut-être que, si le premier moulin à marée, mis en service en 585, est breton (le moulin de Landounic, à Saint-Pol-de-Léon), les autres moulins à marée vous feront voyager dans le monde entier. La deuxième partie s'intéresse aux aspects contemporains de l'énergie marémotrice et l'usine de la Rance y occupe une place importante. Les dimensions étudiées illustrent la transversalité de l'ouvrage : on y aborde les aspects réglementaires mais aussi une approche paysagère. Quant à la troisième partie, toujours soutenue par la diversité des corpus mobilisés, elle traite de l'avenir de cette forme d'énergie.

Il y a bien des porosités entre les contributions souvent illustrées de plans ou de photographies et complétées parfois par des vidéos accessibles par des liens Internet.